

Discipline : Français
Sous-discipline : Lecture
Niveau : Terminale A

Thème: Dénonciation et divertissement dans Le Pleurer-Rire d'Henri LOPES et dans Le Mariage de Figaro de BEAUMARCHAIS

Support : Dans l'hebdomadaire Jeune Afrique n°2692 du 12 au 25 août 2012, le musicien congolais Casimir ZOBA "ZAO" affirme : « Je suis un artiste engagé et faire rire est fondamental. Je peux dire des choses dures en amusant le public. »

Dans quelle mesure Le Pleurer-Rire D'HENRI LOPES et Le Mariage de Figaro de BEAUMARCHAIS répondent-ils à cette préoccupation ?

Les fonctions de l'œuvre littéraire sont largement discutées dans le monde des écrivains. Pour certains, la vocation principale de l'œuvre littéraire est la dénonciation. Pour d'autres, la finalité de l'œuvre littéraire est le divertissement. Pourtant le musicien congolais Casimir ZOBA déclare dans l'hebdomadaire Jeune Afrique : « Je suis un artiste engagé et faire rire est fondamental. Je peux dire des choses dures en amusant le public. » Autrement dit, l'artiste doit à la fois dénoncer et divertir. Ce faisant, en quoi Le Pleurer-Rire et Le Mariage de Figaro sont-ils des ouvrages de dénonciation et de divertissement ? Notre préoccupation consiste donc à montrer comment ces deux œuvres remplissent ces deux fonctions en apparence contradictoires.

I. Le Pleurer-Rire d'Henri LOPES et Le Mariage de Figaro de Beaumarchais sont des œuvres de dénonciation

Idée 1 : Les auteurs des deux ouvrages dénoncent les injustices sociales.

Il apparaît en lisant ces deux ouvrages que le tribalisme et l'aristocratie sont érigés en système de gouvernement. Dans Le Pleurer-Rire les djabotama prennent le dessus sur les autres tribus. Tout est à leur faveur : la bourse à l'université, le recrutement dans les services de la police, les postes de responsabilité dans l'administration publique sont réservés aux djabotama. Pour preuve, Maître est nommé à la présidence parce qu'il est djabotama : « là où je suis, dois être entouré des miens, rien que des miens ».

Dans Le Mariage de Figaro, les nobles, les aristocrates ont des privilèges de naissance. Ils ont des honneurs, des places, des prix et des domestiques ; exemptés de toutes contraintes alors que les paysans sont astreints au paiement des taxes. Le Comte Almaviva peut se moquer de son valet Figaro parce qu'ils sont de classes sociales différentes.

Idée 2 : Dans les deux œuvres, les auteurs condamnent la dérive des institutions judiciaires.

La lecture de ces ouvrages nous renseigne sur l'incompétence, la partialité, la corruption voire l'inexistence de la justice. Dans Le Pleurer-Rire, l'auteur condamne l'absence de la machine judiciaire digne. Le capitaine Yabaka est jugé par une cour d'expédition composée des juges non professionnels qui siègent la nuit, couverts de cagoules.

Dans Le Mariage de Figaro, la justice est indulgente aux grands (aristocrates) et dure aux petits (paysans, domestiques). Elle est faite par des juges incompétents (BRID'OISON qui avait acheté leur charge bêgaie sans façon) ; le greffier DOUBLE-MAINS « mange à deux râteliers » et, le magistrat suprême de "corrigidor" (le Comte ALMAVIVA) est à la fois juge et partie ; le médecin BARTHOLO se transforme en avocat de fait. Tout ceci frise la corruption, la tricherie.

Idée 3 : Henri LOPES et Beaumarchais dévoilent l'absence de démocratie

L'arrivée au pouvoir de certains dirigeants est illégitime, arbitraire, violente, sans vote, simplement par privilège. Dans Le Pleurer-Rire, Bwakamabé accède à la magistrature suprême par coup d'état sanglant.

Dans Le Mariage de Figaro, le Comte Almaviva doit ses privilèges par le hasard de naissance. D'où le règne de la dictature, de l'exclusion, de l'oppression.

Idée 4 : Le Pleurer-Rire d'Henri LOPES et Le Mariage de Figaro exposent la suppression des libertés, le culte de la personnalité

Les différents dirigeants présentés dans ces ouvrages sont des incontournables, des hommes à craindre exigeant de tous, respect et vénération. Quiconque s'en moque est placé aux arrêts. Les arrestations et assassinats arbitraires sont ainsi monnaie courante. Dans Le Pleurer-Rire, l'écrivain Matapalé, le professeur de philosophie "SPINOZA", le capitaine Yabaka, le colonel Haraka et nombreux djassikini sont arrêtés et exécutés pour certains. Tonton se montre tout puissant et n'a besoin de personne, pas même de conseils : « pas besoin de conseils petit ». Dans Le Mariage de Figaro, Figaro est emprisonné pour avoir écrit un livre prétendu subversif. Le Comte Almaviva est comme ce seul coq autorisé à régner.

D'où, pour avoir compris que Chérubin tourne autour des mêmes filles que lui, le Comte l'éloigne du château et l'envoie en Catalogne dans une carrière dangereuse.

Pour tout dire, Le Pleurer-Rire et Le Mariage de Figaro critiquent bien d'autres choses dures comme l'infidélité conjugale, la domination, les abus contre les femmes, la mauvaise gestion... Ce sont des œuvres dans lesquelles les auteurs qui dénoncent les mauvaises pratiques de leurs temps et de leurs milieux respectifs. Cependant, le divertissement n'est pas exclu dans ces œuvres.

II. Le Pleurer-Rire d'Henri LOPES et Le Mariage de Figaro de Beaumarchais sont des œuvres de divertissement.

Idée 1 : Dans Le Pleurer-Rire et dans Le Mariage de Figaro les auteurs abordent le comique sous toutes ses formes.

On y trouve le comique de situation, le comique de langage, le comique de gestes, le comique de caractères dans le seul but de procurer le plaisir car la fonction primordiale de l'œuvre littéraire est ludique.

Le comportement de certains personnages par leur jalousie, infidélité et maladresse suscite pour cela le rire. Tel est le cas pour Bwakamabé dans Le Pleurer-Rire et Chérubin, Antonio, le Comte, Fanchette dans Le Mariage de Figaro.

Les jeux de mots, les néologismes, la création de langue entraînent le rire. On parlera de ce fait du langage trivial, l'analphabétisme, de Bwakamabé dans Le Pleurer-Rire : « *Vec moi pas d'opposition* » ; « *oubliez que..* ».

Dans Le Mariage de Figaro, Figaro transforme « briller » en « brailler » pour se moquer des aptitudes artistiques de Bazile, tout comme sa tirade « *God dam* » pour critiquer le parler des anglais et les bégaiements de Brid'oison. Antonio pour sa part n'a aucun souci ni de la syntaxe, ni de la conjugaison : « *je m'en va tout conter à ma nièce* ».

Autant, les personnages posent des gestes et actes qui font éclater de rire. Dans Le Pleurer-Rire, Tonton exhibe sa cicatrice à la cuisse à l'ambassadeur de France ; En publique, il danse « la loukita » et urine dans la bouche du capitaine Yabaka son ministre de l'agriculture.

Dans Le Mariage de Figaro, le Comte reçoit le baisé de Chérubin destiné à la Comtesse ; Figaro quant à lui reçoit la gifle du Comte destinée à Chérubin.

Idée 2 : Le Pleurer-Rire et Le Mariage de Figaro décrivent les aventures amoureuses, les ébats érotiques réputés amusants

La lecture de ces deux ouvrages apporte détente, soulagement et évasion de l'esprit froissé. Dans Le Pleurer-Rire, le Maître d'hôtel distrait le lecteur en racontant avec force détail les ébats sexuels de ses partenaires : « elle me montrait ses revues de poses et nous jouions à celle du gladiateur, de la chevauchée, de la brouette de monsieur pascal et de l'hippocampe, bien bon, bien bon... »

Plus amusant, Dans Le Mariage de Figaro, lors du déguisement de l'Acte V, sans se rendre compte, le Comte fait la cour à sa propre femme à qui il promet monts et merveilles en vantant la douceur de la peau et la finesse du langage.

Idée 3 : Les auteurs du roman Le Pleurer-Rire et de la pièce de théâtre Le Mariage de Figaro divertissent par l'art de narration

Le style narratif dans ces deux ouvrages est fait d'affabulation, d'hyperboles, d'illogismes pour la seule vocation de distraire, faire rire, évader. Dans Le Pleurer-Rire, les faits sont exagérés notamment l'analphabétisme et la trivialité de Tonton. Dans Le Mariage de Figaro, le dramaturge manie adroitement les coups de théâtre.

Pour conclure, Henri LOPES dans Le Pleurer-Rire et Beaumarchais dans Le Mariage de Figaro ont dénoncé en amusant. Ils ont donc lié l'utile à l'agréable.